

la 
passerelle

scène nationale
de Saint-Brieuc

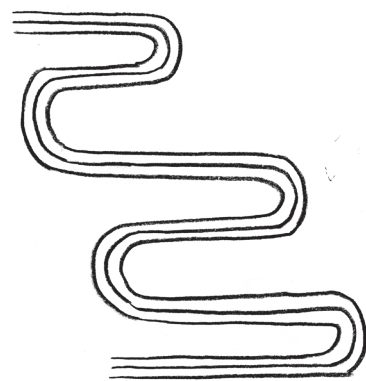
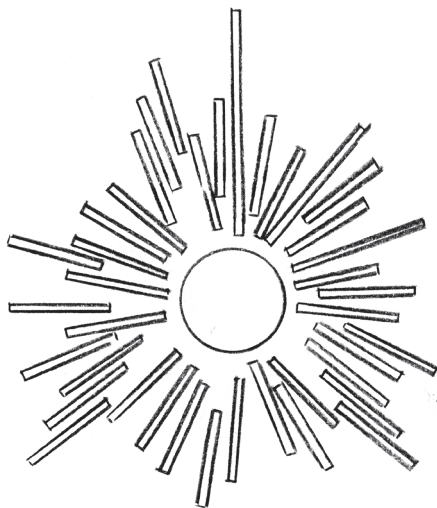
**mercredi 25 &
jeudi 26 mars 2026**

LIEUX COMMUNS

Baptiste Amann

La Passerelle, scène nationale de Saint-Brieuc est subventionnée par :
la Ville de Saint-Brieuc, le ministère de La Culture, le Département des Côtes-d'Armor, la Région Bretagne
et reçoit un soutien de Saint-Brieuc Armor-Agglomération et de l'ONDA.

www.lapasserelle.info



Lieux Communs

Texte : **Baptiste Amann**

Paru aux éditions Actes Sud-Papiers

Mise en scène : **Baptiste Amann**

Collaboration artistique : **Amélie Enon**

Assistanat à la mise en scène : **Max Unbekandt, Balthazar Monge**

Interprètes : **Océane Caïraty, Alexandra Castellon, Thalia Otmanetelba, Sidney Ali Mehelleb, Caroline Menon-Bertheux, Yohann Pisiou, Samuel Réhault, Pascal Sangla**

Scénographie et création lumière : **Florent Jacob**

Création son : **Léon Blomme**

Création des costumes : **Marine Peyraud**

Création des monstres : **Estelle Couturier-Chatellain**

Régie générale : **Philippe Couturier**

Régie plateau : **François Duguest**

Régie lumière : **Clarisse Bernez-Cambot Labarta**

Régie son : **Léon Blomme**

Construction décor : Ateliers de La Comédie de Saint-Étienne - CDN

Direction de production : **Morgan Helou**

Administration : **Elisa Miffurc**

Production : L'ANNEXE

Coproduction : Comédie de Béthune – CDN des Hauts de France, La Comédie de Saint-Étienne, Théâtre Public de Montreuil CDN, tnba – Théâtre national de Bordeaux Aquitaine, Office Artistique de la Région Nouvelle-Aquitaine, Le Zef – scène nationale de Marseille, Théâtre + Cinéma – scène nationale Grand Narbonne, Festival d'Avignon, Le Méta – CDN de Poitiers Nouvelle-Aquitaine, Le Parvis – scène nationale Tarbes Pyrénées / GIE FONDOC

Avec le soutien du Fonds d'insertion de l'École du tnba financé par la Région Nouvelle-Aquitaine et la DRAC Nouvelle-Aquitaine, du Fonds SACD/Ministère de la Culture Grandes Formes Théâtre
Avec la participation artistique du Jeune théâtre national

Durée : 2h20

Note d'intention

Jusqu'à présent mes pièces s'inscrivaient toutes dans un lieu physique au sein duquel on observait des personnages livrer bataille pour tenter de faire communauté. C'est en rapprochant ces deux éléments que je me suis mis à réfléchir à la notion de « lieux communs » qui m'est apparue comme un des principes actifs de cette époque extrêmement polarisée, dans laquelle nos existences, soumises à une exposition permanente, sont réduites aux amalgames, à la stigmatisation et aux raccourcis systématiques. C'est de cette réflexion qu'est né le désir d'imaginer une fiction qui, plutôt que de présenter un fait établi, repose sur un principe d'incertitude pour tenter de contrarier la grille de lecture schématique imposée par le monde social. À cette fiction, j'ai voulu donner les contours du thriller, car c'est un genre qui permet à la fois de mener une intrigue sous le régime de l'enquête (ce qui est toujours jubilatoire à mettre en place) mais aussi de nourrir une réflexion sur notre rapport conflictuel à la vérité.

Ce thriller se déploie au travers de quatre situations, chacune implantée dans des espaces différents, mais qui partagent tous cette charge allégorique des « arrières-décors » : le sous-sol d'un commissariat, la loge d'un studio de télévision, un atelier de restauration d'œuvre picturale et les coulisses d'un théâtre. Ces quatre situations n'ont, au départ, aucun lien apparent, mais on comprendra, à mesure que la pièce avance, qu'elles

sont toutes tenues par le même fait divers. Le décryptage de ce fait divers se révélera bien plus complexe que ce que les éléments matériels laissent apparaître, et ne permettra donc pas d'imposer une vérité indiscutable. L'émergence de cet « irrésolu », qui est au cœur des antagonismes qui opposent les personnages, produira un glissement des enjeux de l'intrigue vers un questionnement plus existentiel sur les notions de représentation, d'interprétation, et d'exposition – autant de phénomènes qui institutionnalisent le regard et entraînent la coagulation du réel en stéréotypes.

En effet, lorsqu'une situation nous expose, que nos actes sont soumis à l'interprétation, que nous sommes assignés à devoir « représenter » quelque chose, le mécanisme de défense qui s'organise en nous prend le risque de nous imposer comme une caricature de nous-même. Soumis à une telle pression, nous appartient-il encore de dire qui nous sommes ? Et si nous ne le pouvons plus, qui le fera pour nous ?

Ici l'enjeu n'est surtout pas d'apporter une réponse claire et définitive à ces questions. Je reste convaincu que s'il fallait définir un lieu qui nous serait à toutes et tous commun, ce ne serait pas celui dans lequel s'imposerait la morale d'un-e seul-e, mais bien celui que régiraient les turpitudes de l'existence et les tourments de l'âme.

Baptiste Amann

Baptiste Amann

Né à Avignon en 1986, Baptiste Amann intègre en 2004 l'ERACM (École régionale d'acteurs de Cannes-Marseille) où il se forme au métier d'acteur avant de s'ouvrir à l'écriture. En 2010, il co-fonde avec Solal Bouloudnine, Victor Lenoble et Olivier Veillon, L'Outil, une plateforme de production qui réunit les travaux de chacun. Il est membre actif de l'IRMAR (Institut des Recherches Menant A Rien).

En 2013, il signe le premier volet de la trilogie *Des territoires, Nous sifflerons la Marseillaise...* ; suivront *...D'une prison l'autre...* en 2017 et *...Et tout sera pardonné ?* en 2019. Auteur associé à la Comédie de Reims de 2015 à 2018, il écrit trois pièces pour le metteur en scène Rémy Barché : *Les fondamentaux* (2015), *DETER'* (2016), et *La Truite* (2017). En 2018, il crée L'Annexe avec Morgan Hérou, une structure qui produira désormais ses spectacles. D'autres projets suivront comme le solo *Grandes Surfaces* (2019) et *Amours premiers (fugue)* écrit et mis en scène pour l'ensemble 28 de l'ERACM . Il crée en 2021 *Des territoires Trilogie* pour le 75^e Festival d'Avignon, qui sera présenté à La Passerelle en décembre 2021. Suivront en 2022 : *Jamais dormir*, texte inédit pour la jeunesse dans le cadre du festival Odyssées en Yvelines et *Salle des fêtes*, spectacle choral créé en octobre au Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine.

Sa dernière création, *Lieux Communs*, a été présentée pour la 78^e édition du Festival d'Avignon en juillet 2024. Pour ce texte, Baptiste Amann est lauréat du Prix de l'Académie française du Jeune Théâtre Béatrix Dussane-André Roussin et du Grand Prix de littérature dramatique 2025.

De 2017 à 2020, il intègre le dispositif d'échange européen « Fabulamundi. Playwriting Europe beyond borders ? ».

Il est édité par les Éditions Tapuscrit/Théâtre Ouvert et Actes Sud-Papiers.

【 Prochainement à La Passerelle 】

Le Papier peint jaune, Alix Riemer Mardi 28 & mercredi 29 avril – 20h

Écrivaine fraîchement accouchée, Jane se voit confiner, par son mari médecin, dans une chambre tapissée d'un papier peint jaune usé. Grâce à son pouvoir d'imagination, la prison dorée éveillera tour à tour chez elle la fascination, l'aliénation... jusqu'à l'émancipation ? Adapté de la nouvelle de Charlotte Perkins Gilman (1892), un huis clos saisissant qui porte en lui la voix de mille autres femmes...

Monte-Cristo, La Volige Mardi 12 & mercredi 13 mai – 20h

Nicolas Bonneau et Fanny Chériaux se font chef·fe·s d'orchestre d'un récit-concert conçu avec la complicité musicale de Mathias Gastagné. Le trio insuffle le rythme haletant de ce feuilleton épique et électrique, entre satire sociale et envolées romanesques. Réjouissant !